

Les classes préparatoires aux grandes écoles Année 1999-2000

En 1999-2000, 70 855 étudiants sont inscrits en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). L'effectif est en très légère baisse par rapport à l'année précédente (- 0,7 %). Comme en 1998, seules les classes économiques et commerciales progressent : avec 15 506 inscrits, leurs effectifs sont en hausse de 2,9 %. Les classes scientifiques (44 975 élèves) baissent de 2 % et les classes littéraires (10 374 étudiants) perdent 0,5 % de leurs inscrits. 27 529 étudiantes sont inscrites en classes préparatoires (soit 38,9 % des inscrits). Elles sont particulièrement nombreuses en classes littéraires (les trois quarts des élèves) et constituent la moitié de l'effectif des classes économiques et littéraires. Elles sont moins nombreuses dans les classes scientifiques où elles ne représentent qu'un peu plus du quart des inscrits. 95 % des entrants en CPGE sont titulaires d'un baccalauréat général : 71,3 % sont des bacheliers S, 11,2 % des bacheliers ES et 12,5 % des bacheliers L.

À la rentrée 1999, 70 855 étudiants sont inscrits en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), principalement (80 %) dans l'enseignement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale.

RALENTISSEMENT MODÉRÉ DES EFFECTIFS À LA RENTRÉE 1999

Jusqu'en 1991, les classes préparatoires ont bénéficié d'une croissance soutenue, suivie d'un net ralentissement de 1992 à 1994 touchant particulièrement les classes économiques et commerciales. Après une reprise sensible des inscriptions aux rentrées 1995 et 1996 (respectivement + 7,6 % puis + 3,4 %), l'ensemble des effectifs des classes préparatoires a diminué de 2,4 % en 1998 et de façon moins prononcée en 1999 (- 0,7 %) (tableau 1 et graphique 1).

Avec un effectif de 15 506 étudiants, les classes économiques sont en progression constante pour la cinquième année consécutive. L'inflexion observée à la rentrée 1999 concerne à la fois les élèves de première année (+ 0,5 %) et ceux de deuxième année (+ 5,6 %). La réforme de 1995 a redonné à ces classes un dynamisme certain : l'augmentation des effectifs résulte du passage à deux ans des préparations commerciales, ce qui a amené, mécaniquement, une hausse supplémentaire des effectifs. Ces formations bénéficient aussi de la stabilité du nombre

de bacheliers ES et, sans doute, de l'amélioration des débouchés offerts par ces filières. Les préparations économiques et commerciales option scientifique dominent toujours le secteur commercial (7 425 élèves) suivies de près par les préparations économiques et commerciales option économique (5 950 élèves). À elles deux, ces classes représentent 86,3 % des inscrits des sections économiques et commerciales.

Pour la troisième année consécutive, le nombre des étudiants inscrits en classes scientifiques est en baisse (- 2,0 %). Avec 44 975 élèves, ces classes rassemblent toutefois près des deux tiers des élèves de CPGE. Les effectifs diminuent beaucoup moins en première année (- 0,7 %) qu'en deuxième année (- 3,1 %), ce qui peut laisser

GRAPHIQUE 1 – Évolution des effectifs des classes préparatoires aux grandes écoles de 1989 à 2000

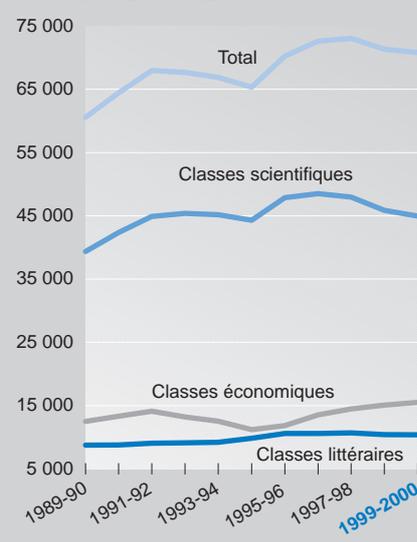


TABLEAU I - Évolution des effectifs de classes préparatoires aux grandes écoles par type de classes
France métropolitaine + DOM – Public + Privé

	Classes scientifiques			Classes économiques			Classes littéraires			Effectif total des CPGE		
	Effectif	Variation annuelle (en %)	% (par rapport effectif total)	Effectif	Variation annuelle (en %)	% (par rapport effectif total)	Effectif	Variation annuelle (en %)	% (par rapport effectif total)	Effectif	Variation annuelle (en %)	% (par rapport effectif total)
1987-88	33 510	-	64,1	10 667	-	20,4	8 136	-	15,6	52 313	-	100,0
1988-89	36 230	8,1	64,5	11 461	7,4	20,4	8 461	4,0	15,1	56 152	7,3	100,0
1989-90	39 375	8,7	64,9	12 501	9,1	20,6	8 757	3,5	14,4	60 633	8,0	100,0
1990-91	42 356	7,6	65,7	13 327	6,6	20,7	8 770	0,1	13,6	64 453	6,3	100,0
1991-92	44 904	6,0	66,0	14 080	5,7	20,7	9 040	3,1	13,3	68 024	5,5	100,0
1992-93	45 402	1,1	67,1	13 183	-6,4	19,5	9 105	0,7	13,5	67 690	-0,5	100,0
1993-94	45 182	-0,5	67,5	12 525	-5,0	18,7	9 192	1,0	13,7	66 899	-1,2	100,0
1994-95	44 315	-1,9	67,8	11 211	-10,5	17,2	9 827	6,9	15,0	65 353	-2,3	100,0
1995-96	47 875	8,0	68,1	1 1818	5,4	16,8	10 595	7,8	15,1	70 288	7,6	100,0
1996-97	48 522	1,4	66,8	13 532	14,5	18,6	10 602	0,1	14,6	72 656	3,4	100,0
1997-98	47 964	-1,1	65,6	14 443	6,7	19,8	10 695	0,9	14,6	73 102	0,6	100,0
1998-99	45 874	-4,4	64,3	15 076	4,4	21,1	10 423	-2,5	14,6	71 373	-2,4	100,0
1999-2000	44 975	-2,0	63,5	15 506	2,9	21,9	10 374	-0,5	14,6	70 855	-0,7	100,0

espérer une certaine stabilisation pour l'année prochaine. Les classes de première année sont toujours dominées par les filières MPSI (Mathématiques-Physique et Sciences de l'ingénieur) et PCSI (Physique-Chimie et Sciences de l'ingénieur) et en deuxième année par les classes qui leur font suite : MP (Mathématiques et Physique), PC (Physique et Chimie) et PSI (Physique et Sciences de l'ingénieur) (tableau II p.3).

Les classes littéraires accueillent 10 374 élèves et leur effectif diminue très légèrement de 0,5 %. À l'inverse de l'an dernier, l'effectif d'étudiants inscrits en première année baisse de 4,6 % alors que celui de deuxième année est en hausse de 6,4 %. Ce secteur est celui où le poids de l'enseignement public est le plus fort : près de 93 % des étudiants des classes littéraires étudient dans un établissement public contre 86 % pour les classes scientifiques et 75 % pour les classes économiques et commerciales.

Le flux des entrants en classes préparatoires est cette année encore en légère baisse (-1 %) par rapport à la rentrée 1998 (tableau III p.4). Là encore les évolutions sont différentes selon les spécialités. Les classes scientifiques connaissent une très légère baisse (-0,7 % en 1999 contre -3,6 % en 1998) et les classes de MPSI et de PTSI, dont le flux d'entrée chutait fortement depuis deux ans, ont une évolution positive cette année. Les classes économiques et commerciales ont un flux d'entrée en augmentation, quoique moins élevé qu'aux deux dernières rentrées. Ce sont les classes littéraires qui ont été le plus touchées par la baisse des nouveaux en-

L'organisation des études en classes préparatoires aux grandes écoles

Aux rentrées 1995 et 1996, une importante réforme a touché les classes préparatoires aux grandes écoles. Cette rénovation a modifié profondément la structure et les programmes des classes scientifiques. L'enseignement de première année propose aux bacheliers scientifiques trois filières : Mathématiques-Physique-Sciences de l'ingénieur (MPSI), Physique-Chimie-Sciences de l'ingénieur (PCSI) et Physique-Technologie-Sciences de l'ingénieur (PTSI). À l'issue du premier trimestre, les étudiants font des choix d'options qui détermineront leur orientation en deuxième année dans l'une des quatre filières proposées : Mathématiques et Physique (MP), Physique et Chimie (PC), Physique et Technologie (PT) et Physique et Sciences de l'ingénieur (PSI). Par ailleurs, en biologie, au côté de la traditionnelle classe préparatoire à l'École nationale vétérinaire est proposée la filière BCPST (Biologie, Chimie-Physique et Sciences de la Terre). Toutes ces classes s'adressent aux bacheliers S, quel que soit l'enseignement de spécialité choisi en terminale.

Les nouvelles filières technologiques ouvertes aux bacheliers STI et STL sont les suivantes : TSI (Technologie et Sciences industrielles), TPC (Technologie, Physique et Chimie) et TB (Technologie et Biologie).

Le changement majeur qui concerne les classes économiques et commerciales réside dans le passage à deux ans de la préparation au concours pour les classes scientifiques (ancienne voie générale), économique ou technologique. L'allongement de la scolarité permettra la reconnaissance des diplômes des écoles de commerce au niveau bac + 5, standard européen.

Les classes littéraires gardent la même organisation que précédemment, mais de nouveaux débouchés sont offerts aux étudiants des séries littéraires et économiques. Les élèves de ces classes peuvent dorénavant se présenter aux concours des écoles de commerce et des instituts d'études politiques.

trants : leur nombre a baissé de 4,7 %, ce qui peut être rapproché de la baisse sensible du contingent de bacheliers littéraires en juin 1999.

Cette évolution des classes préparatoires se situe dans un contexte de baisse des poursuites d'études dans l'enseignement supérieur amorcée en 1996 : les nouvelles inscriptions dans le premier cycle universitaire (hors IUT) ont baissé de 2,2 % à la rentrée 1999, le recul des inscriptions dans les filières scientifiques atteignant 5,5 % et celui du flux d'entrée en lettres et sciences humaines 1,6 %. À l'opposé, les flux d'entrée en sciences économiques et AES (fi-

lière administrative, économique et sociale) augmentent fortement de 5,2 %.

UNE PRÉSENCE TOUJOURS TRÈS FORTE DE BACHELIERS SCIENTIFIQUES

En 1999-2000, 35 585 nouveaux étudiants se sont inscrits en première année de classes préparatoires. Plus de 99 % d'entre eux sont des lauréats du baccalauréat 1999. Les bacheliers généraux sont toujours largement majoritaires (95 % des nouveaux inscrits). Dans les classes littéraires, ils

TABLEAU II – Répartition des élèves de classes préparatoires par discipline et année de préparation en 1999-2000
France métropolitaine + DOM

Type de classes préparatoires	Établissements publics				Établissements privés			Total général	dont filles	
	Ministère de l'Éducation	Ministère de l'Agriculture	Autres ministères	Total	Ministère de l'Éducation	Autres ministères	Total		Effectif	%
CLASSES SCIENTIFIQUES										
Première année										
MPSI (Maths-Physique-Sciences de l'ingénieur)	6 269		259	6 528	1 243		1 243	7 771	1 869	24,1
PCSI (Physique-Chimie-Sciences de l'ingénieur)	6 223		131	6 354	1 114		1 114	7 468	1 918	25,7
PTSI (Physique-Technologie-Sciences de l'ingénieur)	2 208			2 208	476		476	2 684	272	10,1
BCPST (Biologie-Chimie-Physique-Sciences de la Terre)	1 843	106		1 949	101		101	2 050	1 286	62,7
TSI (Technologie et Sciences industrielles)	674			674	21		21	695	39	5,6
TPC (Technologie-Physique-Chimie)	39			39			0	39	15	38,5
TB (Technologie et Biologie)	87			87			0	87	39	44,8
ENS Cachan C en deux ans (Arts, Création industrielle)	48			48			0	48	41	85,4
Écoles nationales vétérinaires	1 194	31		1 225	189		189	1 414	928	65,6
Marine marchande				0	24		24	24		0,0
Total première année	18 585	137	390	19 112	3 168	0	3 168	22 280	6 407	28,8
Deuxième année										
MP-MP' (Mathématiques et Physique)	5 373		188	5 561	862		862	6 423	1 472	22,9
PC-PC' (Physique et Chimie)	4 776		65	4 841	841		841	5 682	1 530	26,9
PSI-PSI' (Physique et Sciences de l'ingénieur)	3 659		146	3 805	800		800	4 605	685	14,9
PT-PT' (Physique et Technologie)	2 083		6	2 089	509		509	2 598	246	9,5
BCPST (Biologie, Chimie, Physique, Sciences de la terre)	1 611	62		1 673	101		101	1 774	1 021	57,6
TSI (Technologie et Sciences industrielles)	632			632	16		16	648	23	3,5
TPC (Technologie, Physique et Chimie)	24			24			0	24	9	37,5
TB (Technologie et Biologie)	46			46			0	46	21	45,7
ATS (Techno industrielle-Prépa en un an pour BTS)	480			480	29		29	509	42	8,3
ENS Cachan C en deux ans (Arts, Création industrielle)	42			42			0	42	31	73,8
Préparations supérieures post- BTS (1)		344		344			0	344	156	45,3
Total deuxième année	18 726	406	405	19 537	3 158	0	3 158	22 695	5 236	23,1
Total classes scientifiques	37 311	543	795	38 649	6 326	0	6 326	44 975	11 643	25,9
CLASSES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES										
Première année										
Prépa. économiques et commerciales option scientifique	3 044			3 044	799	19	818	3 862	2 015	52,2
Prépa. économiques et commerciales option économique	951		105	2 056	1 057		1 057	3 113	1 640	52,7
Prépa. économiques et commerciales option technologique	520			520	17		17	537	306	57,0
ENS de Cachan section D1 Économie Droit	323			323				323	247	76,5
ENS de Cachan section D2 Économie Méthodes	297			297				297	160	53,9
Total première année	6 135	0	105	6 240	1 873	19	1 892	8 132	4 368	53,7
Deuxième année										
Prépa. économiques et commerciales option scientifique	2 660			2 660	883	20	903	3 563	1 762	49,5
Prépa. économiques et commerciales option économique	1 706		103	1 809	1 028		1 028	2 837	1 450	51,1
Prépa. économiques et commerciales option technologique	348			348	13		13	361	173	47,9
ENS de Cachan section D1 Économie Droit	216			216				216	132	61,1
ENS de Cachan section D2 Économie Méthodes	219			219				219	116	53,0
ENS de Cachan section D1 en un an (prépa pour STS)	68			68				68	38	55,9
ENS de Cachan section D2 en un an (prépa pour STS)	110			110				110	91	82,7
Total deuxième année	5 327	0	103	5 430	1 924	20	1 944	7 374	3 762	51,0
Total classes économiques et commerciales	11 462	0	208	11 670	3 797	39	3 836	15 506	8 130	52,4
CLASSES LITTÉRAIRES										
Première année										
Lettres	5 001			5 001	332		332	5 333	4 186	78,5
Lettres et Sciences sociales	524			524	178		178	702	476	67,8
École nationale des chartes	121			121			0	121	89	73,6
Saint-Cyr option lettres et sciences humaines			81	81			0	81	16	19,8
Total première année	5 646	0	81	5 727	510	0	510	6 237	4 767	76,4
Deuxième année										
Lettres	1 260			1 260	21		21	1 281	930	72,6
Lettres ENS Fontenay-Saint-Cloud	2 100			2 100	146		146	2 246	1 702	75,8
Saint-Cyr option lettres et sciences humaines			89	89			0	89	3	3,4
Lettres et Sciences sociales	343			343	76		76	419	283	67,5
École nationale des chartes	102			102			0	102	71	69,6
Total deuxième année	3 805	0	89	3 894	243	0	243	4 137	2 989	72,3
Total classes littéraires	9 451	0	170	9 621	753	0	753	10 374	7 756	74,8
Total des effectifs des CPGE	58 224	543	1 173	59 940	10 876	39	10 915	70 855	27 529	38,9

(1) Classes spécifiques au ministère de l'Agriculture après un BTS ou un DUT permettant d'intégrer une école supérieure d'ingénieurs.

TABLEAU III – Répartition des entrants en première année de classes préparatoires en 1999-2000 selon l'origine scolaire
France métropolitaine + DOM – Public + Privé

Type de classes préparatoires	Bacs généraux (%)				Bacs technologiques (%)						Total (en %)	Entrants 1999-2000	Rappel entrants 1998-99	Évolution 1999-2000/1998-99
	S	ES	L	Ensemble bacs généraux	STI	STL	STT	Autres bacs techno.	Ensemble bacs techno.	Autres (1)				
MPSI (Maths-Physique-Sciences de l'ingénieur)	99,2	0,1	ns	99,3	ns	–	0,1	–	–	0,5	100,0	7 734	7 643	1,2
PCSI (Physique-Chimie-Sciences de l'ingénieur)	99,2	ns	–	99,3	0,2	–	0,0	ns	0,3	0,4	100,0	7 290	7 494	-2,7
PTSI (Physique-Technologie-Sciences de l'ingénieur)	96,1	ns	–	96,2	3,0	–	0,0	ns	3,0	0,9	100,0	2 576	2 571	0,2
BCPST (Biologie-Chimie-Physique-Sciences de la Terre)	99,9	–	–	99,9	–	ns	–	–	0,0	0,1	100,0	2 032	2 053	-1,0
TSI (Technologie-Sciences industrielles)	1,9	–	–	1,9	94,5	2,7	0,3	–	97,5	0,6	100,0	692	753	-8,1
TPC (Technologie-Physique-Chimie)	2,6	–	–	–	–	97,4	–	–	97,4	–	100,0	39	54	-27,8
TB (Technologie-Biologie)	–	–	–	–	–	100,0	–	–	100,0	–	100,0	86	75	14,7
ENS de Cachan section C	8,3	2,1	12,5	22,9	56,3	–	–	–	56,3	20,8	100,0	48	40	20,0
École nationale vétérinaire	99,9	0,0	–	99,9	–	–	–	–	–	0,1	100,0	894	848	5,4
Marine marchande	79,2	0,0	–	79,2	–	–	–	–	0,0	20,8	100,0	24	45	-46,7
Classes scientifiques	95,0	0,0	ns	95,1	3,6	0,7	ns	0,0	4,4	0,6	100,0	21 415	21 576	-0,7
Prépa éco.et commerciales option scientifique	97,0	2,1	0,1	99,2	–	ns	ns	–	0,1	0,8	100,0	3 787	3 666	3,3
Prépa éco. et commerciales option économique	4,7	89,4	3,2	97,4	1,4	–	ns	–	1,5	1,1	100,0	3 057	3 181	-3,9
Prépa éco.et commerciales option technologique	–	0,4	–	0,4	0,2	–	97,6	0,2	97,9	1,7	100,0	535	429	24,7
ENS de Cachan D1 Éco Droit	19,3	56,6	18,0	94,0	0,3	0,6	0,9	–	2,2	3,8	100,0	316	317	-0,3
ENS de Cachan D2 Éco Méthodes	39,9	54,5	–	95,5	1,0	0,3	0,3	0,3	2,1	2,4	100,0	288	277	4,0
Classes économiques	50,0	39,5	2,0	91,5	0,6	–	6,6	ns	7,3	1,2	100,0	7 983	7 870	1,4
Lettres	12,1	12,1	75,1	99,3	ns	ns	ns	–	0,2	0,5	100,0	5 299	5 594	-5,3
Lettres et Sciences sociales	52,5	23,3	23,0	98,7	–	ns	–	–	–	0,7	100,0	692	718	-3,6
Ecole nationale des chartes	9,6	6,1	83,5	99,1	–	–	–	–	–	0,9	100,0	115	123	-6,5
St Cyr option lettres et sciences humaines	19,8	12,3	66,7	98,8	–	–	–	ns	–	0,0	100,0	81	54	50,0
Classes littéraires	16,6	13,3	69,3	99,2	–	–	–	ns	0,3	0,5	100,0	6 187	6 489	-4,7
Total CPGE (en %)	71,3	11,2	12,5	95,0	2,3	0,5	1,5	ns	4,3	0,7	100,0	35 585	35 935	-1,0
Ensemble entrants CPGE 1999-2000	25 364	3 982	4 457	33 803	828	162	544	5,0	1 539	243				
Rappel entrants CPGE 1998-1999	25 389	4 199	4 676	34 264	805	171	441	5,0	1 422	249				
Évolution des entrants 1999-2000/1998-1999	-0,1	-5,2	-4,7	-1,3	2,9	-5,3	23,4	0,0	8,2	-2,4				

(1) Université, IUT et origine non spécifiée.

constituent même presque l'intégralité des promotions (99,2 % des entrants).

Depuis la mise en place en 1995 des nouveaux baccalauréats et de la réforme des classes préparatoires, on constate une répartition moins déséquilibrée des bacheliers selon les filières. La proportion des baccalauréats scientifiques a légèrement diminué (71,3 % des promotions 1999, contre 76,7 % des promotions 1994, cinq ans auparavant) et, en contrepartie, celles des baccalauréats littéraires et des baccalauréats économiques ont progressé.

À la rentrée 1999, 25 364 nouveaux bacheliers S sont entrés en classes préparatoires. Malgré la légère érosion de leur prééminence, les bacheliers scientifiques forment la presque totalité des entrants dans la plupart des classes scientifiques (95 % des entrants) ainsi que dans les préparations économiques option scientifique (97 % des entrants). En revanche, leur présence baisse considérablement en classes littéraires : ils ne représentent plus, en 1999, que 16,6 % des entrants pour l'en-

semble de cette filière contre 28,1 % cinq ans auparavant.

Les entrants en classes préparatoires titulaires d'un bac L se retrouvent naturellement en classes littéraires (69,3 %), à l'exception de la classe de lettres et sciences sociales qui accueille de nombreux bacheliers S.

Les bacheliers ES ne sont pas majoritaires dans les classes économiques et commerciales mais renforcent toutefois chaque année leur présence : 39,5 % des entrants à la rentrée 1999, contre seulement 27 % il y a cinq ans. Ils constituent toutefois la presque totalité de la préparation économique et commerciale option économique (89,4 %) et plus de la moitié des inscrits à l'école normale supérieure de Cachan.

Les titulaires d'un baccalauréat technologique, très minoritaires avec 1 539 entrants en première année de CPGE, progressent lentement (4,3 % à la rentrée 1999 contre 3,5 % en 1994). Ils sont presque exclusivement accueillis dans les pré-

parations qui leur sont destinées : les bacheliers STT se dirigent en classes économiques et commerciales option technologie, les bacheliers STI vont en classes scientifiques TSI (Technologie et Sciences industrielles) et les bacheliers STL en classes TB (Technologie et Biologie).

TRÈS LENTE FÉMINISATION

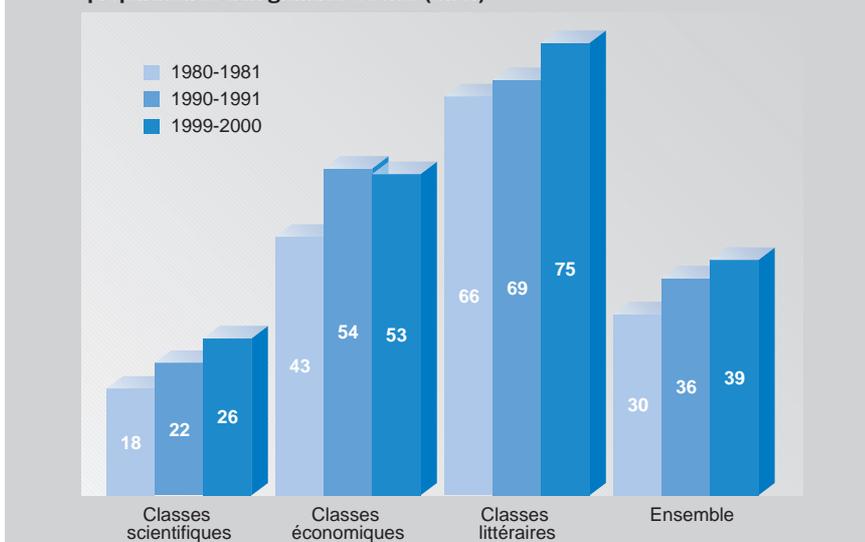
À la rentrée 1999, 27 529 étudiantes sont inscrites en classes préparatoires où elles représentent 38,9 % des inscrits contre 33,4 % en 1990 et 30 % en 1980 (tableau IV et graphique 2). Si l'ensemble de l'effectif diminue de 0,7 % en 1999-2000, on enregistre une très légère progression pour les filles (+ 0,6 %). La baisse des effectifs des étudiantes en classes scientifiques et littéraires est moins marquée que celle des garçons et, en classes économiques, la hausse plus sensible.

TABLEAU IV – Évolution du nombre de jeunes filles dans les classes préparatoires aux grandes écoles par type de classes
France métropolitaine + DOM

	Classes scientifiques (*)			Classes économiques			Classes littéraires			Ensemble effectif		
	Filles	Variation annuelle (en %)	Part / effectif (en %)	Filles	Variation annuelle (en %)	Part / effectif (en %)	Filles	Variation annuelle (en %)	Part / effectif (en %)	Filles	Variation annuelle (en %)	Part / effectif (en %)
1980-81	4 668	–	17,7	2 556	–	42,9	4 622	–	66,1	11 846	–	30,1
1990-91	9 301	–	22,0	7 218	–	54,2	6 038	–	68,8	22 557	–	33,4
1995-96	11 959	–	25,0	5 912	–	50,0	7 632	–	72,0	25 503	–	35,1
1996-97	12 221	2,2	25,2	6 962	17,8	51,4	7 774	1,9	73,3	26 957	5,7	37,1
1997-98	12 005	- 1,8	24,7	7 483	7,5	55,3	7 983	2,7	75,3	27 471	1,9	37,8
1998-99	11 700	- 2,5	25,3	7 836	4,7	52,0	7 820	- 2,0	75,0	27 356	- 0,4	38,3
1999-2000	11 643	- 0,5	25,9	8 130	3,8	52,4	7 756	- 0,8	74,8	27 529	0,6	38,9

* Y compris préparations supérieures post-BTS du ministère de l'Agriculture.

GRAPHIQUE 2 – Évolution du taux de féminisation dans les classes préparatoires aux grandes écoles (en %)

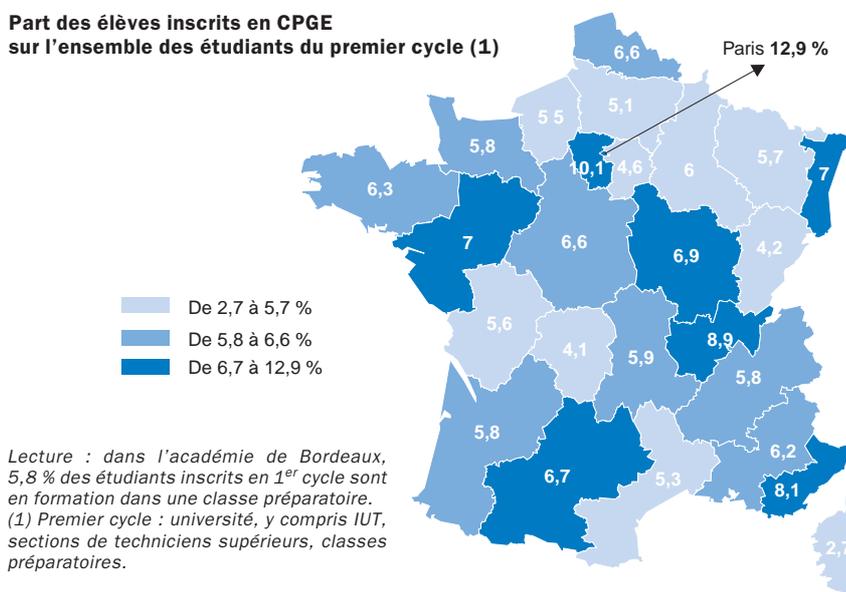


moins contre 84,2 % des garçons. En deuxième année, 78,5 % des filles sont âgées de 19 ans ou moins et 65,7 % des garçons.

L'origine sociale des étudiants des classes préparatoires reste dans l'ensemble très favorisée. Plus de la moitié des étudiants sont des enfants de cadres et de professeurs (contre un étudiant sur trois inscrits en premier cycle universitaire). Les catégories les plus modestes sont très peu représentées : seulement 15,1 % des étudiants ont des parents ouvriers ou employés.

DES ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES SELON LES ACADEMIES

Part des élèves inscrits en CPGE sur l'ensemble des étudiants du premier cycle (1)



En classes littéraires, les jeunes filles constituent les trois quarts des élèves ainsi que la moitié des inscrits en classes économiques. En revanche, elles sont peu nombreuses dans les classes scientifiques où elles représentent le quart des inscrits, à quelques exceptions près : les écoles vétérinaires, les classes de BCPST (Biologie-Chimie-Physique-Sciences de la Terre), les

classes de TB (Technologie et Biologie). Les filles sont d'ailleurs fortement présentes dans le domaine de la biologie au sein de l'enseignement supérieur.

Les femmes sont, en moyenne, plus jeunes que les hommes à l'entrée dans l'enseignement supérieur. Ceci est vérifié pour les étudiants en première année de classes préparatoires : 90,1 % des filles ont 18 ans ou

À la rentrée 1999, les effectifs des classes préparatoires aux grandes écoles diminuent dans seize académies (tableau V). Plus marqué à Besançon (- 11,2 %), Dijon (- 7,6 %) et Créteil (- 6,4 %), ce recul est en revanche plus modéré à Versailles, Lyon et Lille. Mis à part les académies des départements d'outre-mer et la Corse, les évolutions positives sont assez resserrées, allant de 0,8 % pour l'académie d'Aix-Marseille à 4,8 % pour l'académie de Poitiers.

Les évolutions sont un peu différentes selon les types de classes. En classes scientifiques, neuf académies seulement progressent, dont les trois académies des DOM et la Corse. Treize académies ont des effectifs en hausse en classes littéraires. Seules les classes économiques bénéficient d'une bonne vitalité avec vingt-et-une académies en progression.

Si toutes les académies de France possèdent des classes préparatoires, les capacités d'accueil sont très variables : ainsi, six académies rassemblent plus de la moitié de la population inscrite en CPGE (Paris, Versailles, Lille, Lyon et Nantes). Trois étudiants

sur dix – proportion stable depuis trois ans – fréquentent une classe préparatoire de la région parisienne et près de deux sur

dix sont dans l'académie de Paris. La région francilienne concentre 40,5 % des étudiants inscrits en classes économiques

et commerciales, 37 % en classes littéraires et 25 % en classes scientifiques.

Brigitte Dethare, DPD C2

TABLEAU V – Les effectifs des classes préparatoires par académie
France métropolitaine + DOM

Académies	Classes scientifiques			Classes littéraires			Classes économiques et commerciales			Effectif total des CPGE		
	Effectif 1999-2000	Poids de l'académie	Évolution 1999-2000/1998-1999 (en %)	Effectif 1999-2000	Poids de l'académie	Évolution 1999-2000/1998-1999 (en %)	Effectif 1999-2000	Poids de l'académie	Évolution 1999-2000/1998-1999 (en %)	Effectif 1999-2000	Poids de l'académie	Évolution 1999-2000/1998-1999 (en %)
Aix-Marseille	1 806	3,8	- 1,6	296	2,8	10,4	706	4,9	3,2	2 808	3,9	0,8
Amiens	695	1,4	- 2,0	231	2,2	5,0	138	1,0	16,0	1 064	1,5	1,5
Besançon	536	1,1	- 13,5	68	0,6	- 11,7	122	0,8	0,8	726	1,0	- 11,2
Bordeaux	1 586	3,3	- 3,0	478	4,5	4,4	589	4,1	5,4	2 653	3,6	0,0
Caen	674	1,4	- 0,6	240	2,2	14,8	234	1,6	12,0	1 148	1,6	4,7
Clermont-Ferrand	782	1,6	- 1,9	138	1,3	- 9,2	303	2,1	- 3,5	1 223	1,7	- 3,2
Corse	40	0,1	25,0	27	0,3	42,1	-	-	-	67	0,1	31,4
Dijon	931	1,9	- 15,1	133	1,2	- 3,6	403	2,8	14,2	1 467	2,0	- 7,6
Grenoble	1 684	3,5	- 3,6	230	2,2	- 4,2	508	3,5	7,9	2 422	3,3	- 1,5
Guadeloupe	138	0,3	20,0	-	-	-	39	0,3	0,0	177	0,2	14,9
Lille	3 531	7,4	- 0,8	646	6,0	- 4,0	772	5,3	4,0	4 949	6,8	- 0,5
Limoges	348	0,7	- 1,1	64	0,6	- 17,9	54	0,4	12,5	466	0,6	- 2,5
Lyon	3 270	6,8	- 1,8	568	5,3	- 4,2	1 147	7,9	3,3	4 985	6,9	- 1,0
Martinique	109	0,2	49,3	42	0,4	- 26,3	41	0,3	17,1	192	0,3	16,4
Montpellier	1 288	2,7	- 3,2	315	2,9	4,3	467	3,2	13,1	2 070	2,8	1,2
Nancy-Metz	1 450	3,0	- 2,8	265	2,5	- 12,0	359	2,5	2,9	2 074	2,8	- 3,2
Nantes	2 460	5,1	1,7	454	4,2	7,6	595	4,1	5,9	3 509	4,8	3,1
Nice	1 341	2,8	- 1,3	310	2,9	- 4,6	445	3,1	- 0,9	2 096	2,9	- 1,7
Orléans-Tours	1 564	3,3	- 1,6	290	2,7	0,7	299	2,1	- 0,3	2 153	3,0	- 1,1
Poitiers	859	1,8	3,9	209	2,0	7,7	179	1,2	5,9	1 247	1,7	4,8
Réunion	141	0,3	35,6	32	0,3	- 28,9	82	0,6	1,2	255	0,4	10,9
Reims	858	1,8	- 2,9	128	1,2	- 14,7	247	1,7	8,3	1 233	1,7	- 2,3
Rennes	2 422	5,0	- 1,7	430	4,0	0,9	451	3,1	- 4,9	3 303	4,5	- 1,8
Rouen	863	1,8	1,2	181	1,7	5,2	276	1,9	6,2	1 320	1,8	2,7
Strasbourg	1 235	2,6	2,7	243	2,3	- 13,2	513	3,6	- 5,7	1 991	2,7	- 1,8
Toulouse	2 028	4,2	2,9	402	3,8	12,3	682	4,7	5,2	3 112	4,3	4,6
Créteil	1 715	3,6	- 5,6	210	2,0	- 9,9	443	3,1	- 7,9	2 368	3,3	- 6,4
Versailles	3 404	7,1	- 2,9	1 164	10,9	- 0,5	1 843	12,8	1,9	6 411	8,8	- 1,1
Paris	7 217	15,0	- 3,5	2 580	24,1	0,2	3 569	24,7	1,8	13 366	18,4	- 1,4
Ile-de-France	12 336	25,7	- 3,6	3 954	37,0	- 0,6	5 855	40,5	1,0	22 145	30,4	- 1,9
Ensemble	44 975	100,0	- 2,0	10 374	100,0	- 0,5	15 5 06	100,0	2,9	70 855	100,0	- 0,7

POUR EN SAVOIR PLUS

Note d'Information 99.47, « La rentrée 1999 dans l'enseignement supérieur », MEN-Direction de la programmation et du développement, décembre 1999.

Tableaux statistiques 6676,6677, 6678 pour l'année scolaire 1999-2000, MEN-Direction de la programmation et du développement.

L'enseignement général, technologique et professionnel agricole – Les effectifs en 1999-2000, ministère de l'Agriculture et de la Pêche (à paraître).

SOURCE ET DÉFINITIONS

Les résultats présentés proviennent de l'application Scolarité et de l'enquête n°17. Ils concernent les établissements publics et privés relevant du ministère de l'Éducation nationale et les établissements publics et privés sous tutelle d'autres ministères. Le ministère de l'Agriculture et de la Pêche interroge lui-même ses écoles et communique les résultats à la Direction de la programmation et du développement.

Les classes préparatoires aux grandes écoles constituent des formations de premier cycle de l'enseignement supé-

rieur. Elles sont réparties en trois catégories :

- les classes économiques et commerciales préparent aux écoles supérieures de commerce et de gestion et aux écoles normales supérieures ;
- les classes littéraires préparent aux écoles normales supérieures, à l'École nationale des chartes, aux écoles supérieures de commerce et de gestion et aux instituts d'études politiques ;
- les classes scientifiques conduisent aux écoles d'ingénieurs, aux écoles normales supérieures et aux écoles nationales vétérinaires.